

NUCLÉAIRE Vice-président du Forum nucléaire, Bruno Pellaud juge irréaliste la voie suivie par le Conseil fédéral. Selon lui, la situation peut encore évoluer.

«On ne peut pas tout avoir»

BERNE

PROPOS RECUEILLIS

PAR CHRISTIANE IMSAND

Le virage énergétique pris par le Conseil fédéral constitue un sérieux «coup de froid» pour le lobby nucléaire, mais celui-ci estime que les jeux ne sont pas encore faits. Pour Bruno Pellaud, vice-directeur du Forum nucléaire et ancien directeur adjoint de l'Agence internationale de l'énergie atomique, un retournement de situation reste possible. Interview.

La Suisse va-t-elle sortir du nucléaire en 2034?

Beaucoup de choses peuvent changer d'ici là. Le comportement criminel de Tepco à Fukushima m'a rendu furieux, mais le tsunami médiatique qui a suivi cette catastrophe trouble la vision. On ne construit pas des centrales nucléaires pour le plaisir. C'est la demande d'énergie qui est déterminante et elle continue à croître parallèlement à l'augmentation de la population et à la croissance de l'économie. En tant que petit consommateur, je peux économiser ou payer plus cher mon courant, mais ce n'est pas le cas de l'industrie, des PME et des entreprises de transport. Or celles-ci consomment 70% de la production d'électricité. L'Allemagne, qui a adopté un moratoire, va rapidement s'en rendre compte. Il faudrait au moins envisager une période d'exploitation des centrales de 60 ans.

Le prix du courant d'origine nucléaire ne va-t-il pas renchérir avec les nouvelles exigences de sécurité nées de la catastrophe de Fukushima?

Une légère augmentation est possible, mais le nucléaire restera concurrentiel face au gaz, à l'éolien et au photovoltaïque. Je constate que les Suédois n'ont pas bougé car ils ont compris que seule une électricité bon marché



Pour Bruno Pellaud, vice-directeur du Forum nucléaire et ancien directeur adjoint de l'Agence internationale de l'énergie atomique, un retournement de situation reste possible. KEYSTONE

«**Le comportement criminel de Tepco à Fukushima m'a rendu furieux, mais le tsunami médiatique qui a suivi trouble la donne.**»

BRUNO PELLAUD VICE-DIRECTEUR DU FORUM NUCLÉAIRE

leur permettrait de maintenir une politique sociale généreuse. On ne peut pas tout avoir. Je suis persuadé que l'on relancera le nucléaire dans dix ans car le principe de réalité va s'imposer.

Le peuple tranchera puisque les Verts ont lancé une initiative pour sortir du nucléaire en 2029?

L'inscription d'une date dans la Constitution serait certes déterminante, mais je constate que le peuple suisse a rejeté deux initiatives anti-nucléaires en 2003 alors que, trois mois avant la date de la votation, on nous prédisait la victoire d'au moins l'un de ces deux objets. L'opinion publique peut évoluer rapidement. Le maintien des

places de travail sera déterminant.

Les partisans des énergies renouvelables estiment justement que celles-ci permettraient de créer davantage d'emplois?

C'est faux. Voyez les éoliennes. Elles sont en majorité produites à l'étranger. Seules les finitions se font en Suisse. Quant aux panneaux solaires, leur prix a baissé parce qu'ils sont fabriqués en Chine. Ils nous arrivent en Suisse tout emballés et il suffit de les monter. C'est un travail de charpentier. On ne peut pas parler de valeur ajoutée. On finance à coup de subventions des panneaux solaires chinois alors qu'il faudrait soutenir la recherche en Suisse et le démarrage de projets suisses. ○